

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4

Fritz Lang, *Le Secret derrière la porte* (*Secret Beyond The Door*), 1947

Première partie (10 points) : analyse

Le Secret derrière la porte, Fritz Lang, 1947

Extrait : De 01 :07 :07 à 01 :10 :57

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez que Mark voit Celia en train de voler la clé.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : essai

Dans quelle mesure la mise en scène de Fritz Lang révèle-t-elle la dualité des personnages dans *Le Secret derrière la porte* ?

A partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé « **Un cinéaste au travail** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

Document 1

Ce que *Le Secret* partage avec *Rebecca*, outre le matériau « gothique » abondant et évident (culpabilité du mari liée à un précédent mariage, architecture détentrice d'un secret enfoui, personnage de la gouvernante, incendie final « purificateur » ...), est aussi la narration à la première personne, l'emploi de la voix *off* et le point de vue subjectif de l'héroïne associés à un *flash-back*. Lang voulait que cette voix *off* ne soit pas celle de Bennett, pour distinguer cette voix intérieure de la voix de l'actrice. Ç'aurait été dommage : la voix légèrement rauque de Bennett qui accompagne, dès l'ouverture, les images de son rêve et de son mariage, participe évidemment à l'aura érotique de son personnage.

Jean-Loup Bourget, *La flèche du désir : Fritz Lang et Joan Bennett*, in *La rencontre : au cinéma, toujours l'inattendu arrive*, dir. Jacques Aumont, PUR, 2007

Document 2

Ce dédoublement de Celia, initié par cette voix intérieure, donne à son image un statut particulier et la fait apparaître comme une étrangère à ses propres yeux ou comme une hypnotisée, une somnambule. Ainsi, lors de son mariage, même si Mark est pointé comme un inconnu, Celia semble elle aussi ne pas se reconnaître dans cette image d'elle que sa « voix » observe avec circonspection. S'instaure tout au long du film un étrange jeu de miroir entre les deux époux — tous les deux doubles, tous les deux troubles. Quelques détails le mettent à jour : ce n'est évidemment pas un hasard si l'un et l'autre se retrouvent, ou plutôt se reconnaissent autour d'un combat mortel.

Amélie Dubois, *Le secret derrière la porte*, dossier pédagogique *Lycéens et apprentis au cinéma*, Capricci, 2021.

Document 3

[...] La tonalité plus agressive de la musique de Rózsa joue des dissonances et des accélérations rythmiques dans les moments les plus tourmentés, telle la course de Celia dans la brume qui se croit poursuivie par Mark. Durant tout le film, la partition soutient l'attention du spectateur voire la relance brutalement en accompagnant les oscillations du point de vue féminin de Celia. Son réveil terrorisé après le départ de Mark est accompagné d'une longue note tenue à résonance métallique (séquence 10), comme une sonnette quand Paquita frappe et entre. Le compositeur use dans les moments douloureux d'effets violents qu'on pourrait assimiler à des coups de poignards que l'héroïne reçoit en plein cœur, comme lorsqu'elle apprend l'existence de David (séquence 12).

Nedjma Moussaoui, *Le secret derrière la porte*, Atlande, 2022

Document 4

Photogrammes tirés de films de Fritz Lang.

Dans l'ordre :

M le Maudit, Allemagne, 1931

La Femme au portrait, USA, 1944

Le Secret derrière la porte, USA, 1947

